

Challenge^s

Saint-Louis, cristallerie d'exception depuis 1782

Depuis la fin du XVIII^e siècle, la manufacture lorraine perpétue les mêmes savoir-faire d'exception. Façonné à chaud, taillé à froid, le cristal fait l'objet de savantes manipulations pour se transformer en lustre, carafe ou presse-papiers. Un savoir-faire étincelant.



La manufacture, à Saint-Louis-lès-Bitche. Créée en 1586, la verrerie de Münzthal devient, par lettres patentes de Louis XV, « verrerie royale » en 1767, puis « cristallerie royale » en 1782.

C'est un ballet et une épreuve de force, un travail d'athlètes et d'artistes. Sous la haute voûte de la Grande Halle, les mouvements et les gestes des verriers sont aussi précisément coordonnés que les pas et les figures d'une chorégraphie. Les « paraisons », ces boules incandescentes de cristal en fusion qui se promènent au bout de leurs cannes, paraissent danser, elles aussi.

Dans l'atelier du « chaud », aucun temps mort n'est autorisé

Dans l'atelier du « chaud » de la cristallerie Saint-Louis, organisé en « places » (équipes), le travail est réglé au millimètre. Les « cueilleurs » viennent prélever la matière dans les fours et la transmettent aux « maîtres verriers » qui façonnent la pièce avant que les « porteurs d'arche » ne s'en emparent pour l'introduire dans un four de recuisson. Aucun temps mort n'est autorisé. Le cristal sort du four à une température de 1 200 degrés et se refroidit rapidement : à partir de 800 degrés, il commence à durcir ; à 650 degrés, il n'est plus malléable. C'est un contre-la-montre.

Chaque geste est ici répété depuis des siècles, à l'image du « soufflé-tourné ». Il consiste à souffler une pièce creuse à l'aide d'une canne, tout en maintenant celle-ci en rotation de façon à éviter toute trace de couture du moule. L'exercice est parfois très physique. Pour les objets les plus monumentaux, le souffleur doit se faire aider de ses coéquipiers afin de tourner une canne dont le poids peut aller jusqu'à 50 kilos.

Challenge^s



Façonnage à chaud du préluide de forme d'une coupe de lustre, selon la technique ancestrale du « soufflé-tourné ». Exigeant une grande délicatesse, cet exercice peut aussi se révéler très physique.

Le travail des verriers implique en même temps une grande délicatesse, par exemple lorsque le chef de place prélève, à l'aide de ciseaux, la juste quantité de matière que lui apporte le cueilleur, puis l'étire pour former le jambage d'un pied de verre.

Un savoir-faire reconnu patrimoine immatériel de l'humanité

Tous ces savoir-faire, ceux du « chaud » comme ceux du « froid » (taille et gravure), ont été inscrits en décembre 2023 par l'UNESCO sur la liste représentative du patrimoine immatériel de l'humanité. Jérôme de Lavernolle, PDG de Saint-Louis, s'en réjouit : « *C'est une merveilleuse récompense qui apporte à notre filière une vraie reconnaissance mondiale.* »



Taille du cristal dans l'atelier du « froid ». Minutieux, les gestes verriers ont été inscrits sur la liste représentative du patrimoine immatériel de l'humanité fin 2023.

La plus ancienne cristallerie d'Europe continentale se trouve à Saint-Louis-lès-Bitche (Moselle), dans les Vosges du Nord, belle région de collines boisées à la pointe nord-est de la Lorraine. Y trouvant tous les matériaux nécessaires à la fabrication du verre le sable, la silice, la fougère et le bois, les premières verreries s'y installent au XVI^e siècle. Créée en 1586, celle de Münzthal devient en 1767, par lettres patentes de Louis XV, « verrerie royale de Saint-Louis », puis, en 1782, « cristallerie royale ». L'année précédente, on y a percé le secret de la formule du cristal, découvert un siècle plus tôt par les Anglais.

Challenge^s

Un des best-sellers de Saint-Louis est la lampe nomade Folia. Cette baladeuse fait partie d'une série imaginée par le designer Noé Duchaufour-Lawrance, inspiré par la forêt qui entoure la manufacture. D'autres créateurs ont été invités à travailler pour la cristallerie. Le Français Pierre Charpin a dessiné Cadence, un ensemble de pièces en cristal clair aux lignes épurées, et la Néerlandaise Kiki Van Eijk, la gamme de luminaires Matrice, dont les formes lui ont été inspirées par les moules de la cristallerie.



*Baladeuse Folia ambre et bois. Conçue par **Noé Duchaufour-Lawrance**, qui s'est inspiré de la forêt entourant la manufacture, la lampe est un best-seller.*

« Dans le domaine des arts de la table, nous avons aussi développé de nouveaux usages », complète Jérôme de Lavernolle. Une collection de verres de dégustation, Twist 1586, a été conçue pour les oenologues ; un ensemble de verres à cocktails et ustensiles, Manhattan, pour les mixologues ; la collection Apollo Thé a été lancée en 2023, et cette année, Folia Café. Le cristal de Saint-Louis-lès-Bitche n'a pas fini de jeter son éclat sur les plaisirs de notre vie.